

par ailleurs, tiraient surtout leur subsistance de la chasse. Aujourd'hui, les Indiens des régions colonisées se livrent surtout à l'agriculture, ou exercent certains métiers et certaines professions, tandis que ceux des régions plus éloignées comptent surtout pour leur gagne-pain sur les ressources de la forêt, la chasse, la pêche et le piégeage.

Provinces des Prairies -- Dans les provinces des Prairies, les Indiens qui, au début, vivaient presque exclusivement de la chasse au bison, ont dû s'adapter aux conditions nouvelles créées par la disparition presque totale de cet animal. C'est ce qui explique qu'aujourd'hui un bon nombre d'Indiens connaissent la prospérité dans l'exploitation de ranchs et la culture du blé. C'est là une transition remarquable qui s'est produite en l'espace de quelques générations et qui ne laisse pas d'étonner, surtout si l'on tient compte du fait que les premiers Indiens ne possédaient aucune expérience en agriculture.

Région du Pacifique -- Les Indiens des régions côtières du Pacifique ont toujours été, par vocation, marins et pêcheurs; il est ainsi assez naturel qu'ils s'occupent maintenant de pêche commerciale, d'exploitation des forêts et d'autres activités propres à la région. A l'intérieur des terres cependant, ce sont surtout la culture des fruits et l'exploitation des ranchs qui se pratiquent sur une importante échelle, bien que les opérations forestières constituent également le gagne-pain d'un bon nombre d'Indiens. Toutefois, dans la région du Nord, le piégeage demeure leur principal moyen de subsistance.

Le bouclier précambrien -- Autrefois, les Indiens de cette vaste région comptaient essentiellement sur la chasse et la pêche pour vivre. Souvent, aux années d'abondance succédaient des années de famine et de privations amenées par une pénurie soudaine de gibier. De nos jours, la chasse demeure encore le principal gagne-pain des tribus de cette région, mais celle-ci a connu, en ces dernières années, un développement remarquable grâce à l'apparition des moyens modernes de transport et de communication. L'industrie de la pâte de bois dans les parties les plus accessibles de cette région fournit du travail à de nombreux Indiens, en même temps que des entreprises minières et diverses autres exploitations font naître de nouvelles catégories d'emplois.

Les affaires indiennes
dans la Nouvelle-France

Attirés par le commerce des fourrures et les richesses du nouveau monde, des colons français et des trafiquants vinrent s'établir au Canada en 1604, plus de 60 ans après que Jacques Cartier eut remonté le Saint-Laurent et se fut gagné l'amitié des peuples indiens. Pour s'assurer un apport abondant de fourrures, les